

Pessah'

Par le Rabbin Michaël Azoulay

Pessah' est célébré en famille chaque année, généralement en avril, lors d'une soirée (en Israël, deux soirées en diaspora) au cours de laquelle on lit et on commente la *Haggadah*, « narration » de la sortie d'Égypte.

Cette soirée de transmission intergénérationnelle obéit à un cérémonial rythmé par la lecture de bénédictions, de passages de la Bible hébraïque et de la tradition rabbinique, objets de commentaires sans cesse renouvelés. Ce rituel comprend également des gestes autour d'aliments destinés à attirer l'attention des enfants tels que la consommation de pains azymes, d'herbes amères et de coupes de vin. C'est ce qu'on appelle le *Séder* (« Ordre ») en hébreu, car il suit un ordre précis de la première prière dite sur une coupe de vin jusqu'au repas, pour s'achever par des chants.

Le *Séder* s'effectue au moyen d'un livre d'origine immémoriale, dénommé *Haggadah*, grâce auquel les convives sont en mesure de suivre, de participer, d'interagir, et même de revivre la sortie d'Égypte : « À chaque génération, chacun doit se considérer comme s'il était sorti en personne d'Égypte » (passage de la *Haggadah*). Car c'est là le fondement de la fête de *Pessah'* : raconter, réfléchir, échanger, commenter et s'interroger. Le soir de *Pessah'*, relater la sortie d'Égypte constitue un commandement qui s'impose aux hommes comme aux femmes. La *Haggadah* se présente comme un « patchwork » liturgique fait de textes de diverses origines et époques, les plus anciens étant les versets bibliques. Les passages qui en constituent l'ossature remontent, pour certains, à l'époque du Second Temple de Jérusalem (V^e siècle av. è.c.).

La *Haggadah* est l'outil qui rend possible l'accomplissement de cette prescription biblique déduite du verset suivant : « Tu raconteras à ton fils » (Exode 13, 8). Le rabbin, professeur et lord britannique, Jonathan Sacks (1948-2020) relève que le premier discours de Moïse au peuple hébreu après leur libération de l'esclavage portait sur le devoir de transmission aux enfants. Le libérateur d'Israël aurait pu les entretenir de la liberté et de la fin tant attendue de leur servitude, de la terre où il devait les conduire ou des dangers du périple qui les attendait. S'il opte pour ce sujet, c'est qu'il veut faire du peuple hébreu une nation consciente de la place prépondérante que l'éducation doit occuper dans la constitution de son identité¹. D'où le rôle central dévolu aux enfants ce soir-là, la famille étant le noyau de la pérennité du peuple juif et la transmission du récit national incombant aux parents. Notre fête d'indépendance, *Pessah'*, celle où nous sommes devenus une nation, ne se célèbre pas dans l'espace public mais autour de la table familiale. Celle-ci est l'estrade, les jeunes enfants qui entonnent *Mah nichtannah* sont les véritables invités et la *Haggadah* est le scénario de l'événement². La *Haggadah* est à la fois, un manuel et un livre de bénédictions, de psaumes, de commentaires, de versets de la Bible, en particulier du Livre de l'Exode, et de chants entraînants et joyeux qui donnent à cette soirée une tonalité à nulle autre pareille. Une soirée qui peut s'éterniser en fonction de l'érudition des participants, de la richesse des échanges entre les convives et surtout des qualités de l'animateur qui dirige et orchestre la soirée.

En vous souhaitant une belle fête !

¹ Jonathan Sacks, *Covenant and Conversation. A weekly Reading of the Jewish Bible. Genesis-Exodus*, Maggid Books, 2017, péricope Bo (Exodus).

² Shay Piron, *Parashat Hashavua Inspired Public Agenda*, Miskal – Yedioth Ahronoth Books and Chemed Books, 2017, Israël.